

01 - 03
DÉCEMBRE
2021

21^e CONGRÈS
NATIONAL

Exercer
et enseigner
la médecine
générale

Grand Palais
LILLE



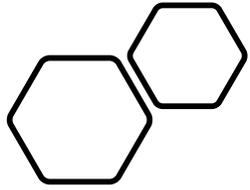
CNGE COLLÈGE ACADÉMIQUE

Etude qualitative : impact du premier confinement sur le quotidien d'un échantillon de personnes obèses suivies à la maison de santé du Neuhof de Strasbourg

Florence DONNART
Julie THEILLER
Léa CHARTON

#CNGE2021

www.congrescngc.fr



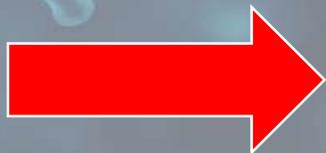
Le projet FETOMP



- ▶ Le projet : questionner les déterminants sociaux et territoriaux de l'obésité de patients vivant dans un QPV
- ▶ Appel d'offre lancé par ARS et la ville de Strasbourg en 2016

SARS COV-2

FDR



Obésité



► **Recherche qualitative** : entretiens téléphoniques individuels semi-dirigés.

► **Guide d'entretien** :

- le vécu du confinement
- l'alimentation
- les activités/occupations
- les soins médicaux
- le vécu des enfants

14 personnes incluses :

1 entretien non abouti

12 femmes

1 homme

Entre 36 et 80 ans
IMC entre 31 et 51

Mme Ab :

J : Et qu'est ce qui est le plus dur pendant cette période ?

Mme Ab : Le fait de rester enfermé ! Mais c'est dur et pas dur, par ce qu'on se dit « si tu sors tu te mets peut-être en danger », donc on est raisonnable et se dit qu'il vaudrait mieux rester à l'intérieur c'est plus sûr. Mais après j'ai aussi peur pour mon fils qui fait les courses. Ce n'est qu'une fois tous les 15 jours mais on s'inquiète quand on est maman. J'ai peur pour mon fils en me disant, je ne mets peut-être pas nous en danger mais mon fils je le mets en danger. Ca c'est de l'anxiété qui se pose comme ça...

« si tu sors tu te mets peut-être en danger »



- Peur des contaminations
- « Personnes à risque » : âge, problèmes cardiaques ...
- Question de l'obésité : peu abordée

Habitants des QPV : une population plus fragile

- Plus exposés
- Surpopulation des logements
- Plus de comorbidités



La question de l'obésité

« j'ai pas de problème de santé particulier mais le médecin m'a expliqué que les personnes en surpoids c'est des personnes à risque. »

- Diminution de l'activité physique
- Modification des habitudes alimentaire
- Une prise de poids pendant le confinement, mais finalement « normale »



Et les soins ?

« Non, moi je ne suis pas allée car premièrement je ne prends pas le tram, et mon mari c'est lui qui roule la voiture et je ne veux pas qu'il sorte pour aller voir un médecin et encore moins pour aller voir un médecin. Donc on se téléphone, elle prend des renseignements et si j'ai besoin d'un médicament elle le faxe »

- Etude Odenore : 60% de personnes ont renoncé à au moins un soin ou acte dont elles avaient besoin
- + les femmes et les « précaires »
- Raisons évoquées : fermeture des cabinets, appréhension des contaminations, volonté de ne pas surcharger les cabinets



« Si ça avait continué je pense que que ça serait pas le corona qui aurait tué les gens, mais la solitude. Le truc de rester enfermé à la maison ! »

- L'impact du confinement sur la santé mentale
- Ambivalence



L'impact négatif du confinement sur la santé mentale : enquête COCLICO + COVIPREV

- Gradient social des conséquences psychologiques
- Majoration conso anxiolytique et somnifères
- Solitude vs logement surpeuplé



Mme M.

«- Florence : Et toutes ces informations vous les aviez où du coup ?

Bah sur la télévision. On était un petit peu branché sur BFM TV, C-news des choses comme ça. Bon c'est vrai qu'au début on regardait beaucoup, beaucoup moins maintenant... Parce que ma fille m'a dit : « bon maman reste pas branchée là-dessus parce que tu ... c'est pas très bon. » Mais bon c'est vrai que dès qu'il y avait un truc, bon ben moi j'écoutais. Je me suis dit bon ben voilà faut bien apprendre. »

« maman reste pas branchée là-dessus parce que tu ... c'est pas très bon »

- Augmentation du temps devant les écrans
- Rôle dans la majoration de l'anxiété
- Une perte des confiance dans les médias



« Mme Le : Je regardais la télé mais vous savez ils nous disent de toute façon pas la vérité, alors qu'est ce que vous voulez, on est obligé d'écouter ce qu'ils nous raconte et voila »

- Impact des médias : entre envie de s'informer et peur
- Un journalisme utile



Relativiser

«Mme M : On a partagé plus de moments ensemble en fin de compte. Parce que c'est vrai que avant bon chacun faisait un peu ses occupations. Mon fils allait à l'école. Donc c'est vrai qu'on avait moins de moment pour jouer ensemble et tout ça. C'est vrai que ce qu'on a gardé ben c'est ça. Etre plus ensemble. Partager des trucs ensemble »

- Se retrouver en famille
- L'entraide entre voisins



Conclusion

- Différents vécus du premier confinement : ne pas généraliser
- Habitants des QPV : une population plus vulnérable
- Une majoration de la précarité et des inégalités sociales
- Une épidémie qui continue : 2^{ème} et 3^{ème} confinement
 - Conséquences psychologiques à ne pas négliger
 - Rôle de prévention du médecin généraliste
 - Mise en place d'aides dans les QPV

Merci de votre écoute
et de votre attention